

Et le «Service civil international», vous connaissez ?

Peut-on parler du service civil en Suisse sans rappeler notre ami **Pierre Céréssole** et cette organisation dont il fût le fondateur, à savoir le **Service civil international (SCI)** ? Nous sommes à peu près certains que la quasi totalité des lecteurs de *L'Essor* la connaît, mais revenons-y brièvement...

Le **SCI** est né, en 1920 déjà, de l'idée même de construire la Paix en allant servir son prochain, plutôt que d'aller lui faire la guerre.

À partir de la Première Guerre mondiale, Pierre Céréssole – dont le papa conseiller fédéral avait été président de la Confédération – travaille sans relâche pour tenter de mettre en place un service civil pour les objecteurs, en remplacement des obligations militaires pour les personnes qui se déclarent en conflit de conscience. Outre la pétition fédérale qu'il lança en 1922-1923, ce pionnier de la paix aura l'occasion

de s'illustrer par différents coups d'éclats et manifestations politiques et antimilitaristes en Suisse, qui ont marqué les consciences de l'époque. Rares sont les hommes comme lui qui ont osé confronter leurs contemporains à leurs propres contradictions.

Pierre Céréssole était ingénieur de formation. Homme de conviction, pionnier de la non-violence, il a parcouru l'Europe, l'Asie et l'Amérique, dans le cadre de ses engagements en faveur de la paix. Ami de Romain Rolland et de Gandhi, Céréssole était de toute évidence un personnage d'exception.

Aujourd'hui encore, l'oeuvre de ce pionnier perdure. Le SCI continue de construire la paix par des actes concrets, dont une centaine de camps de travail volontaire organisés dans de nombreux pays. Fort de ses 600 membres, le SCI, dont le siège est à Berne, porte encore fièrement le flambeau.

C'est en 2020 que l'on commémorait le 100^e anniversaire de la création du Service civil international. Cette année-là, le SCI a aussi reçu le huitième prix Civiva. À cette occasion, c'est l'ex-Conseillère fédérale madame Ruth Dreifuss qui avait été invitée à s'adresser aux personnes présentes. Nous reproduisons ici une partie de l'éloge qu'elle a prononcé à cette occasion.

Texte complet: cf. *SCI, Newsletter 3/2020*

Laudatio

« Merci de m'avoir conviée à prononcer la *laudatio* du Service civil international, auquel je voue une profonde reconnaissance pour le travail accompli depuis un siècle et qui ranime le souvenir de plusieurs amis qui ont participé à des chantiers de construction de la paix. Car la paix se construit et se reconstruit à travers l'engagement des hommes et des femmes de bonne volonté. Et l'espoir de déraciner la violence et les injustices doit, elle aussi, être en permanence réanimé.

[Après la Première Guerre mondiale ...] il fallait, comme Wolf Bierman l'a chanté, être fous d'espoir (wir müssen vor Hoffnung verrückt sein) pour croire à la paix. [...]

Il devait être fou d'espoir, Pierre Céréssole, inspiré par l'injonction biblique de transformer les épées en charrues, lorsqu'il a appelé à opposer les pelles aux armes. Lui et ses compagnons de la première heure, devaient être fous d'espoir en effet pour réunir près de Verdun des volontaires anglais, belges, français et allemands. L'espoir, comme la paix, se construisent dans l'engagement concret. La solidarité vécue, pratiquée par les milliers et les milliers de volontaires du Service civil international, ne s'est pas limitée à la reconstruction des ruines laissées par les conflits, puis par les catastrophes

naturelles. Ces volontaires ont aussi apporté leur aide aux personnes déplacées. La promotion du dialogue Est-Ouest et Nord-Sud est venue s'y ajouter. Aujourd'hui, l'organisation centenaire que nous honorons est devenue planétaire.

Car l'espoir et le besoin de paix sont universels. Le SCI continue à mobiliser des hommes et des femmes de bonne volonté, des jeunes surtout qui apprennent dans le travail commun à reconnaître dans l'autre son frère ou sa soeur.

[...] Des dizaines de milliers de jeunes hommes ont été emprisonnés parce qu'il refusaient d'être intégrés dans l'armée. Je pense en particulier à deux amis qui, immédiatement après avoir purgé leurs peines, se sont engagés dans des chantiers SCI. Je me souviens aussi de ce jeune homme qui, aussitôt libéré de prison, est parti comme volontaire à Madagascar; la police fédérale avait tenté, heureusement en vain, d'empêcher son engagement par la Coopération suisse au développement à cause de son casier judiciaire chargé.

Ce n'est qu'en 1996 qu'un service de remplacement a été enfin rendu possible. Mais service de remplacement signifie que la primauté est toujours accordée au service militaire et que le service civil reste du domaine de la politique de sécurité ! Vous le savez, l'accès au service civil est conditionné à un conflit de conscience (examiné jusqu'en 2009 par des experts en conscience) et dure une fois et demi le temps du service militaire. Attirant malgré ces cautèles des milliers de jeunes, le service civil est depuis dix ans la cible de tentatives de les décourager. [...]

Si les réfractaires à la guerre du Vietnam scandaient «*faites l'amour, pas la guerre*», reprenons ce slogan en lui insufflant l'expérience du SCI: pratiquez l'amour –cet autre mot qui exprime la solidarité– et refusez la guerre. »